

Cuivres avec accent

Salle comble samedi soir au théâtre de Sainte-Marie-aux-Mines pour le concert du Brass band de Toulouse, invité par la Concordia de Sainte-Croix-aux-Mines en partenariat avec l'Harmonie Caecilia d'Echery. Un temps musical rare et magique partagé entre les musiciens et le public.



Le Brass Band de Toulouse avait placé la barre très haut. PHOTOS DNA



Avec les attendus solos de René Gilles Rousselot.

Les sourires parlent souvent bien mieux que les grands discours à l'instar de ceux des musiciens de la Concordia de Sainte-Croix-aux-Mines et de l'harmonie Caecilia d'Echery, associées pour l'organisation de cet événement, et des deux présidents, François Kristner et Raymond Kuhn, à la vue d'un théâtre comble bien avant 20 h 30.

Les spectateurs étaient hétéroclites, constitués des proches et amis d'enfance de l'enfant du pays, René Gilles Rousselot, des chefs et des musiciens d'ici et d'ailleurs qui l'on côtoyé dans le passé, des élus de la vallée des mélomanes et des gens tout simples, unis par la passion de la musique et venus pour partager, au-delà des émotions, un magnifique voyage musical. Le Brass Band de Toulouse, dirigé magistralement par Jean Guy Olive a offert au public une pres-

tation de tout premier plan, commenté par Daniel Kleinlein « un niveau rarement, voire jamais atteint au théâtre : ils ont placé la barre très très haut ou plus simplement mais tout aussi élogieux le « Super ! » lancé par Miklos Schön.

Les yeux de Chimène pour René Gilles Rousselot

Si samedi soir, le public avait les yeux de Chimène pour René Gilles et ses diverses interventions dont les magnifiques solos dans « Song and Dance » de Philip Sparke et celui du « Carnaval de Venise » dans un arrangement de Xavier Durand de l'œuvre de Donald Hunsberger, il a été aussi en osmose avec

tous ses musiciens talentueux aux curriculum vitae impressionnants.

Cet ensemble de talent a dégagé ce quelque chose de plus qui s'attache à une âme et la force d'aimer. Tout en légèreté et presque irréal l'orchestre a entraîné le public dans l'envol de l'Oiseau de Feu d'Igor Stravinsky pour rejoindre la cité rose et son poète Claude Nougaro sur une nouvelle adaptation de Xavier Durand où le public a reconnu pour son plus grand plaisir « Toulouse » « Tu verras, tu verras, « Cécile » et « Armstrong » un public debout qui a longuement ovationné les musiciens pour trois rappels et deux interprétations hors programme « Disney Fantasy » et « Last Call ».

Le première véritable méli-mélo harmonieux de thèmes célèbres de Walt Disney a été coupé par les applaudissements du

public « scotché » par les solos de Jules Bouchou au corne mib et de Sébastien Natali au bugle. Le deuxième en guise d'au revoir chaleureux sous les applaudissements nourris d'une « « standing ovation » de cinq cents personnes.

Ce concert a engendré maintes émotions toutes poignantes. La première et non la moindre, le solo impromptu de René Gilles en hommage au trompettiste Maurice André, parrain du Brass Band, décédé le 25 février dernier et en non-dit mais, tout le monde l'a ressenti, pour son papa René qui l'a forgé et transmis cette passion pour la musique. Une improvisation sur une étude de Théo Charlier écouté dans un silence religieux du public et le recueillement de l'orchestre.

Beaucoup d'émotion aussi pour Gilberte, la maman très fière de son fils. Une fierté partagée par

les copains de « feu » la fanfare d'amateurs et d'Yvan Stahl qui avait samedi soir beaucoup de mal à retenir les larmes. De l'humour et des mercis aussi. Cet humour du président musicien présentateur Laurent Père qui avec son accent chantant du Sud Ouest a remercié François Kristner, Raymond Kuhn et tous les musiciens locaux, y compris Kiki, leur chauffeur de bus érudit en musique pour le travail et la qualité de l'accueil, pour l'heureuse découverte de l'Alsace du « Picon bière, du Kougelhof, des bretzels et de baeckeofe sans oublier bien sur le divin gewurztraminer ». Il a remercié ce chaleureux public qui a été en communion toute la soirée avec les musiciens en rajoutant « ce concert et cette sortie en Alsace resteront pour les musiciens du Brass Band un temps fort dans leur histoire ». ■